

Chabrillan

Quartier Saint-Pierre

Jean-Marc Lurol



Éditeur
Ministère de la culture

Édition électronique

URL : <http://adlfi.revues.org/14744>

ISSN : 2114-0502

Référence électronique

Jean-Marc Lurol, « Chabrillan », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 20 mai 2015, consulté le 05 mars 2017. URL : <http://adlfi.revues.org/14744>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mars 2017.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chabrillan

Quartier Saint-Pierre

Jean-Marc Lurol

Code INSEE de la commune : 26065

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=4.934;44.689;4.990;44.741

- 1 Le diagnostic archéologique réalisé au lieu-dit du Quartier Saint-Pierre a été déclenché par le projet de construction d'une station d'épuration sur les parcelles ZA 33, 34, 35 et 36. Ce secteur occupé par des terres agricoles est classé en zone archéologique sensible en raison de sa proximité avec l'église Saint-Pierre (XII^e s.) située à 200 m au nord et avec le site gallo-romain (*villa* gallo-romaine et nécropole de la fin de l'Antiquité ou du haut Moyen Âge) diagnostiqué sur la parcelle ZC 108 (Ronco, 2008) à une centaine de mètres au nord-ouest. Il faut préciser que tout le territoire de la commune de Chabrillan est riche en vestiges archéologiques, toutes périodes confondues. Les découvertes récentes et anciennes ont montré que cette occupation est quasi continue depuis le Néolithique ancien jusqu'à l'époque moderne.
- 2 Ce diagnostic a permis d'étudier le contenu du sous-sol d'une surface d'environ 1,5 ha dans un secteur où le terrain présente un pendage ouest-est d'environ 4 %. L'ouverture de 32 sondages (8 % de la surface totale) a révélé la présence de plusieurs ensembles fossoyés (fosses, TP, fossés), d'un mur et d'un caniveau maçonné. À cette série de vestiges, il faut également ajouter l'existence d'artefacts (céramique non tournée, céramique gallo-romaine, pièces lithiques brutes ou taillées et un objet en métal), qui apparaissent dispersés au sein des couches de la stratigraphie. En revanche, aucun sol archéologique conservé n'a été repéré dans ces dernières.
- 3 Ce secteur en pente semble avoir connu un processus d'érosion et de dépôt relativement fort, avec un colluvionnement qui a simultanément entraîné les recouvrements vers le bas des parcelles en direction du ruisseau Saint-Pierre et rapporté des sédiments des

terrains situés en amont. Ceci permet d'expliquer l'absence de sol archéologique encore en place et le mélange, au sein d'une même couche, d'artefacts datés de périodes différentes : mélange d'éclats et d'outils en silex du Néolithique moyen et de céramique de l'âge du Bronze ancien ou de l'âge du Bronze final, et, sur les parties supérieures de la stratigraphie, présence de céramique non tournée et de céramique antique dans les mêmes dépôts sédimentaires. Une grande majorité du mobilier archéologique est donc sur ce site en position secondaire. La datation des ensembles structurés, mis au jour sur cet espace, est rendue difficile, voire impossible. Même les vestiges construits, comme le caniveau F 2 et le mur F 9, sont datés avec peu de certitude.

- 4 On peut cependant envisager que ce site et ses environs proches ont été fréquentés au cours de la Préhistoire récente et de l'âge du Bronze. Les ensembles fossoyés qui appartiennent sans doute à ces périodes ainsi que le mobilier (céramique et lithique) présent dans les couches attestent une occupation que l'on peut qualifier de « légère », ou définissent une zone en périphérie d'une occupation.
- 5 En revanche, il est surprenant de constater la faible représentation des vestiges gallo-romains dans ce secteur qui se positionne à moins de 150 m au sud-est de la villa antique mise au jour sur la parcelle ZC 108 (Ronco, 2009). En effet, la présence gallo-romaine est tout juste un bruit de fond qui se résume à 17 tessons de céramique, dont dix provenant d'un même vase daté du Haut-Empire, les sept autres fragments appartenant à l'Antiquité tardive. À ce petit lot de céramique, il faut ajouter de rares fragments de *tegulae* très érodées, et associer une fosse (F 20) et un mur (F 9) attribués à cette période sans en avoir la certitude. La base de maçonnerie F 9, repérée dans les sondages 9 et 22 sur une longueur d'au moins 30 m, évoque un mur de limite de parcelle et/ou de terrasse.
- 6 Les périodes suivantes, le Moyen Âge et les époques moderne et contemporaine, ne sont pas attestées, excepté peut-être de vestiges de drains, de fossés et d'un caniveau maçonné F 2.

INDEX

Index chronologique : Néolithique, âge du Bronze, Antiquité

Keywords : Neolithic, Bronze Age, Antiquity

operation Opération préventive de diagnostic (OPD), 2013 - n° OA : 2211171

Mots-clés : fosse, fossé, caniveau, céramique, matériel lithique

Index géographique : Rhône-Alpes, Drôme (26), Chabrillan

AUTEURS

JEAN-MARC LUROL

Inrap